





Des crèches de Noël brabançonnnes

Ils sont là, par centaines, sages et immobiles. Ces petits personnages sont nés à Lasne des mains du céramiste Alain Hubinont. Nous avons poussé la porte de son atelier et découvert ce formidable petit monde, figé dans la terre et pourtant si vivant.

Texte **Caroline Hupet** × Photos **Alexandre Bibaut**



Avant cuisson, personnages et maisons sont tous travaillés à la main.



D'un geste sûr et précis, le pinceau chargé de rouge habille le petit personnage d'une robe d'antan.

Alain Hubinont possède une formation de céramiste à l'école d'art de La Cambre. Il a fallu que de proches lui commandent des crèches personnalisées pour que l'artisan choisisse d'emprunter ce chemin qu'il parcourt maintenant depuis plus de 25 ans. Aujourd'hui, ses petits sujets sont coulés et peints par centaines. Malgré tout, grâce à un procédé de fabrication artisanal, chaque personnage est unique. De la terre liquide au produit fini, les étapes sont nombreuses et, à chacune, la main intervient. Un travail qui exige patience et précision.

SORTIS DE TERRE

Ses toutes premières crèches, Alain Hubinont les a façonnées à la main.

Mais rapidement, le nombre de commandes s'est avéré trop élevé pour que cette technique lui permette de toutes les réaliser. De plus, la fragilité des petits personnages façonnés à la main posait problème. Trop de bras cassés ou d'oreilles d'ânes brisées arrivaient à l'atelier dans l'attente de se faire restaurer. Pour produire en plus grande quantité et gagner en qualité, il existait une solution : le moulage. Un personnage est créé, puis moulé. Les sujets sont coulés un par un puis sortent de leur moule, en séries. «Chaque année, je crée de nouveaux personnages qui viennent étoffer la grande famille existante. Ils naissent autour d'un thème (patineurs, chorale...), d'un métier (bûcheron, bras-seur...) ou d'une scénette (un enfant et sa luge, une vieille femme et son

chat...)» Son inspiration, l'artiste la trouve sur d'anciennes encyclopédies ou des cartes postales sépia. Puis à partir d'un bloc de terre, il façonne, en sculpteur, son personnage tout neuf.

DU PLÂTRE À LA SÉRIE

Fin août, si certains ont encore la tête en vacances, dans l'atelier de l'artisan, Noël pointe déjà le bout de son nez. Les moules réalisés pour les nouveaux personnages sont alignés, séchant lentement. Les séries vont pouvoir démarrer. Le céramiste coule du grès liquide, patiente le temps nécessaire, démoule, puis revient à la première étape pour les personnages suivants. «Ma seule contrainte est de laisser sécher les moules quand ils ne parviennent plus à absorber l'eau contenue dans la



Lumineux grâce à ses verrières, l'atelier d'Alain Hubinont fait naître de nombreuses crèches.

terre», explique Alain Hubinont.

Un moule de santon peut sembler être un objet purement fonctionnel. Pourtant, un souffle de poésie passe lorsque le céramiste en sort un petit personnage. «Je le prends en main, retravaille ses contours à la lame, puis place les yeux.» Après avoir peaufiné ses sculptures, l'artisan les aligne les unes derrière les autres. Sous les verrières de l'atelier se tient ainsi une forêt de petits hommes. Irrémédiablement silencieux et immobiles, ils sèchent doucement au contact de l'air.

DE LA LUMIÈRE PAR LA FENÊTRE

Pour créer un lien entre l'histoire de la Nativité et nos vies en Brabant wallon, le céramiste a choisi de placer les différents protagonistes dans des

fermettes brabançonnnes, témoins de notre patrimoine. «Les bâtiments ont des tailles différentes, mais ils ont tous la même esthétique. Ils sont réalisés à partir de plaques de terre, découpées, puis montées et assemblées»... Pour ajouter à la magie de ces ensembles avec porches, potagers, pigeonniers et maisonnettes, les fermettes sont équipées d'un éclairage intérieur. Lorsque la nuit tombe, un doux halo vient se poser sur les personnages dont les ombres s'allongent. Dans l'atelier, un énorme troupeau de moutons attend les prochaines ventes du céramiste pour mettre de la vie sur une table de fête ou dans une crèche de famille. Comme le précise Alain, «En janvier, on peut soigneusement remballer les personnages de Noël et laisser en place les habitants de la maison.

Comme des petits compagnons de notre quotidien, une vie miniature est ainsi à disposition pour chaque jour de l'année.»

UN GROS COUP DE CHAUD

Dans l'atelier, quand on détache son regard des personnages qui sèchent, c'est pour le poser sur un objet qui n'aurait pas pu nous échapper. Imposant par sa taille, le four attend d'être rempli pour chauffer. Sa lourde porte ouverte, il accueille les derniers occupants. Température à atteindre: 1200 °C. Rien à voir avec un four ménager. Personnages, animaux, bâtiments, tous sont embarqués. «Quand j'enfourne, j'essaie d'exploiter au maximum l'espace disponible. Et quand je referme la porte du four, on peut dire qu'il est vraiment plein!»



Quand le four s'ouvre, les personnages apparaissent serrés et alignés. Ils peuvent quitter le four une fois refroidis.



Avant de rejoindre leur nouvelle famille, les petits Jésus patientent tous ensemble.

> Durant de longues heures, le four va monter en degrés, progressivement, par paliers, pour que le grès ne se fende pas, pour qu'il soit solide mais pas vitrifié. L'atelier tout entier est chauffé. Dehors, c'est l'hiver mais à côté du four, c'est l'été! «Imaginez: lorsque le four est éteint, il faut encore attendre 72 h pour pouvoir l'ouvrir sans être envahi d'un air brûlant.» Une fois sortis du four, les santons sont presque de plomb. Si l'un d'eux venait à chuter, il resterait entier. Refroidi, tout ce petit monde est trié: la fleuriste par ici, le boulanger par là, la petite fille de ce côté, le renard loin de la poule... Tout de blanc vêtus, ces petits personnages vont bientôt être colorés.

BOUCLES ET BOUTONS

La peinture utilisée résiste à l'eau. Sont d'abord peints les visages et les

maïns. Viennent ensuite, pour chaque personnage, les vêtements personnalisés. Robe à pois, pantalon ligné, cheveux bouclés, boutons alignés et tablier noué... aucun détail n'est oublié. Alain Hubinont peaufine alors son travail en créant de petits accessoires: fourches, cannes à pêche, fagot de bois, bottes de paille... Plus le motif se fait petit, plus le pinceau s'affine et le geste s'affirme. Il ne faut pas trembler pour assurer un joli trait. «Lorsque j'ai peint vingt jardiniers, aucun ne ressemble parfaitement à l'autre. Ils sont créés en série mais tous sont uniques.»

Nous quittons les lieux en saluant une dernière fois cette foule muette et si attachante qui sera bientôt emballée avant d'être vendue sur les marchés de Noël. En refermant doucement la porte, le doute nous assaille.

Perplexe, nous nous demandons si des yeux n'ont pas cligné ou si nous n'avons pas entendu quelqu'un chuchoter... ☺

INFOS

Pour retrouver Alain Hubinont et ses crèches brabançonnaises, rendez-vous :

- au village de Noël d'Ixelles, Place Sainte Croix, du 5 au 7 décembre.
- au Xmas Festival, place Dumont à Stockel (Woluwe Saint-Pierre) du 11 au 14 décembre.
- au marché de Noël de Louvain-la-Neuve, Place de l'Université, du 12 au 21 décembre.

Pour toute autre information : www.crechesdenoel.be, 0496 55 20 92.